# Maroc : la virginité à tout prix, « Ils veulent du sang »

25/09/2017 à 4h10

**Poche d'albumine, foie de volaille, reconstruction de l'hymen : tous les moyens sont bons pour entretenir le mythe de la chasteté des femmes avant le mariage.**

Selma*, 27 ans, le sait : son mariage est basé sur un mensonge. « *Mais il vaut mieux mentir que subir la chouha* », rétorque-t-elle. La chouha (« humiliation », en arabe dialectal), c'est ce que subissent les Marocaines qui ont eu des rapports sexuels avant le mariage, selon Selma. Il y a quatre ans, elle a perdu sa virginité avec un camarade de l'université, à Casablanca. « *Je ne l'ai fait qu'une fois. A l'époque, je ne mesurais pas les risques, je ne pensais qu'à prendre du plaisir et à découvrir mon corps* », se souvient la jeune femme, silhouette fine et yeux sombres.

A Tahar*, son époux depuis un an, Selma n'a jamais osé raconter son expérience. « *Je connais beaucoup de femmes qui ont été battues ou répudiées parce qu'elles n'ont pas saigné pendant leur nuit de noces.* » Sur les conseils de ses amies et encouragée par sa mère, elle s'est procuré, quelques jours avant son mariage, une capsule de sang artificiel visant à créer une illusion de virginité. Insérée dans le vagin environ vingt minutes avant le rapport sexuel, la poche éclate sous l'effet de la chaleur corporelle et un liquide rouge se répand, simulant une rupture de l'hymen. « *Ils veulent du sang, alors on leur donne du sang* », ironise Selma, qui a vécu, lors de sa nuit de noces, une deuxième « *première fois* ».

Commercialisé par la société chinoise Gigimo et vendu 200

dirhams (environ 18 euros), ce « kit de virginité » inventé dans les années 1990 par un fabricant japonais de sex-toys a envahi les étals de Derb Omar, un quartier commerçant de Casablanca. « *Au début, la capsule servait de jouet érotique pour les Japonais, explique un vendeur, l'air amusé. Puis les Chinois ont saisi l'énorme potentiel du marché de la virginité.* » Dans les pays musulmans, où l'hymen est sacralisé, acheter sa virginité à si bon prix a séduit beaucoup de femmes. « *Il existe depuis la nuit des temps des ruses pour feindre la virginité : mettre un foie de volaille au fond de son vagin, par exemple. Mais la poche de sang est plus efficace. Et elle coûte au moins dix fois moins cher qu'une opération* », insiste le vendeur.

Mis en vente sur Internet à la fin des années 2000, le produit est aujourd'hui facilement accessible sur le marché informel marocain. On le trouve dans des magasins tenus par des commerçants chinois ou chez les parfumeurs de quartier. Vendue dans un emballage discret, la poche, composée d'albumine naturelle jugée inoffensive, a fait concurrence à l'hyménoplastie. Cette opération visant à recoudre l'hymen coûte plusieurs milliers de dirhams, selon les gynécologues et les chirurgiens esthétiques qui la pratiquent dans la clandestinité. Facile à réaliser, sous anesthésie locale, elle rapporte gros aux médecins depuis plus de trente ans. « *La poche chinoise a eu du succès à son arrivée, mais l'hyménoplastie reste plus prisée aujourd'hui. Les jeunes filles ont peur de se faire prendre avec la poche le soir des noces* », observe Imane Kendili, psychiatre et sexologue à Casablanca.

Au Maroc, la sexualité est l'un des tabous les plus féroces, en particulier dans les milieux populaires et dans les campagnes, où vivent près de 40 % de la population. « *La vie sexuelle avant le mariage existe, mais elle n'est pas assumée. Beaucoup de ceux qui revendiquent leur sexualité finissent par être emportés par le carcan sociétal* », ajoute la sexologue.

Si le rite du drap nuptial, sur lequel une tache de sang atteste de la chasteté de la femme, est en voie de disparition, la majorité des hommes exigent toujours la virginité avant le mariage. « *Au Maroc, l'honneur de la famille se mesure à la virginité de la femme, analyse la sociologue et militante féministe Soumaya Naamane Guessous. Peu importe ce qu'une femme a accompli dans sa vie, on juge de sa valeur à partir de cette membrane très fragile qu'est l'hymen. Dans certains milieux, une fille non vierge est aussitôt assimilée à une prostituée.* » (…)

Pourquoi, en 2017, la virginité est-elle toujours fantasmée au Maroc ? « *Déflorer une fille est le summum de la virilité chez le sexe masculin, explique Soumaya Naamane Guessous. L'interdiction de la pratique sexuelle avant le mariage dans l'islam s'applique exclusivement aux femmes. Les hommes ont interprété les textes comme ça les arrange.* » Mais pour la sociologue, rester vierge jusqu'au mariage peut avoir de sérieuses conséquences sur le couple. « *Lorsqu'ils se marient, les hommes ont envie de fantaisie sexuelle dès la défloration. Ils veulent vivre avec une geisha mais se retrouvent avec des femmes sans expérience dont l'appareil sexuel est bloqué depuis la puberté. Tout cela pose des problèmes d'incompatibilité dans le couple, voire d'adultère*. » (…)

Le Monde

Merci à **valdorf**